

La sculpture gonflable, Cli-Cli, qui se trouve devant vous est une représentation du clitoris. Mais pourquoi exposer un clitoris dans l'espace public ?

C'est parti mon

Le clitoris est l'équivalent biologique femelle du pénis, dont le seul rôle connu est le plaisir sexuel féminin. Néanmoins, le clitoris reste beaucoup moins étudié que le pénis: en 2019, plus de 50'000 études en sciences biomédicales sont publiées sur le pénis, mais seulement 2'500 sur le clitoris. Il en va de même à l'école, où les planches anatomiques montrent dans la plupart des cas le pénis dans son entier, alors qu'elles ne montrent que la partie externe du clitoris.

Quels sont les impacts des méconnaissances et omissions sur le clitoris ? De manière plus générale, qu'en est-il des tabous sur le sexe¹ et le plaisir sexuel ?

Ce clitoris gonflable de sept mètres et son exposition sont là pour promouvoir la santé sexuelle² de toute personne et améliorer les connaissances sur le sexe et le plaisir. Réalisée en commun par des artistes et des scientifiques, l'installation propose une expérience performative, des informations scientifiques, des pistes de réflexion et des ressources pour aller plus loin.

C'est parti mon Cli-Cli
— une installation scientifique et de médiation culturelle conçue par Daiana Acton Culturelle, l'Université de Genève et les Hôpitaux universitaires de Genève.

1. Sexe

Ensemble des caractéristiques biologiques (génétiques, chromosomiques, hormonales, morphologiques et physiologiques) qui font qu'une personne est considérée biologiquement comme femelle, comme mâle ou comme intersexuée. Plus d'info dans la brochure Sexess



2. Santé sexuelle

État de bien-être physique, émotionnel, mental et social dans le domaine de la sexualité (définition de l'OMS).

Cli-Cli!

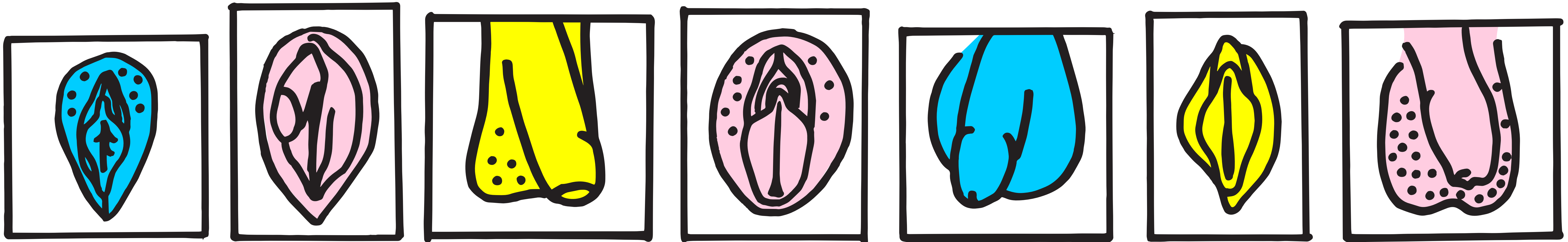
Impacts des méconnaissances et tabous

Un manque de mots qui affecte la santé

Les organes génitaux sont les seuls organes du corps humain qu'on appelle par de petits noms comme *zizi* ou *zézette*. Cet usage peut sous-entendre que l'on ne peut pas les nommer précisément, c'est le début du tabou. Apprendre aux enfants à nommer les organes génitaux, dès le plus jeune âge, a un impact positif sur leur santé sexuelle pour la vie. Le manque de mots touche de façon inégale les organes génitaux femelles, que la plupart des personnes nomment *vagin*, alors qu'il s'agit de la *vulve*, qui comprend les lèvres internes (petites) et externes (grandes) et le clitoris. De même, tout le monde sait dessiner un pénis, alors que peu de personnes connaissent l'anatomie de la vulve; ceci affecte de façon inégale la santé sexuelle des personnes qui ont une vulve, notamment leur accès au plaisir.

Le sexe féminin excisé

Aujourd'hui, plus de 200 millions de femmes¹ et de filles dans le monde font l'objet de mutilations génitales (sans compter celles qui sont décédées des suites de ces procédures). Ces pratiques trouvent leur justification dans des mythes et méconnaissances sur la vulve et sur le plaisir sexuel féminin (voir le panneau sur les mutilations génitales féminines). En Europe, à la fin du XIX^e siècle, l'excision du clitoris était aussi pratiquée, notamment pour traiter des troubles psychiques.



Une classification toujours binaire

Au niveau du sexe anatomique, les humains sont décrits comme dimorphiques: ils sont dotés d'organes génitaux soit femelles, soit mâles. En réalité, cette classification binaire ne rend pas compte des multiples variations du développement du sexe, appelées aussi intersexuation² et présentes chez près de 2% de la population.

Actuellement, des chirurgies sans le consentement éclairé des personnes concernées sont effectuées sur les vulves de personnes mineures intersexuées à des fins de « conformation » de leur anatomie sexuelle aux normes médicales, y compris en Suisse. Celles-ci peuvent avoir de lourdes conséquences sur leur santé sexuelle et psychique. Les personnes intersexuées militent pour l'interdiction des chirurgies génitales et des traitements hormonaux effectués sans le consentement exprès, libre et éclairé des personnes directement concernées.

² Plus d'info sur l'intersexuation
www.inter-action-suisse.ch

Le culte de l'image de soi

Dans le monde occidental, un nombre croissant d'adolescentes et de femmes demandent des labioplasties (réduction chirurgicale des petites lèvres), avec de potentielles conséquences négatives sur la santé sexuelle et dont les complications sont encore peu étudiées. À l'origine de ces pratiques, on trouve une perception altérée de la « normalité » de la vulve³. Elle s'accompagne souvent d'un jugement sévère sur son propre corps et d'un sentiment de honte (lèvres internes trop grandes, pilosité excessive, etc.) qui peuvent affecter l'image corporelle et la sexualité.

Il en va de même chez les adolescents et les hommes¹ qui ont souvent le sentiment d'avoir un pénis « anormal » (trop petit, courbé, etc.). Ces perceptions erronées de la « normalité » du sexe trouvent leurs origines, entre autres, dans la pornographie mainstream, mais aussi dans les méconnaissances, y compris dans le corps médical, sur la diversité des formes et des tailles des sexes³.

³ Plus d'info sur la diversité des vulves
[Instagram@the.vulva.gallery](https://www.instagram.com/the.vulva.gallery)

1. Femmes (ou hommes)

Dans cette phrase on entend femme (ou homme) cisgenre.

Par ailleurs, dans cette exposition, l'astérisque (*) est ajouté à femmes* / hommes* pour inclure les personnes cis-trans, et non binaires

L'identité de genre est la manière qu'une personne a de ressentir intimement le fait d'être une femme, un homme, les deux, ni l'une ni l'autre ou tantôt l'un, tantôt l'autre.

Personne cisgenre: personne dont l'identité de genre correspond au sexe légal (femme / homme) qui lui a été assigné à la naissance.

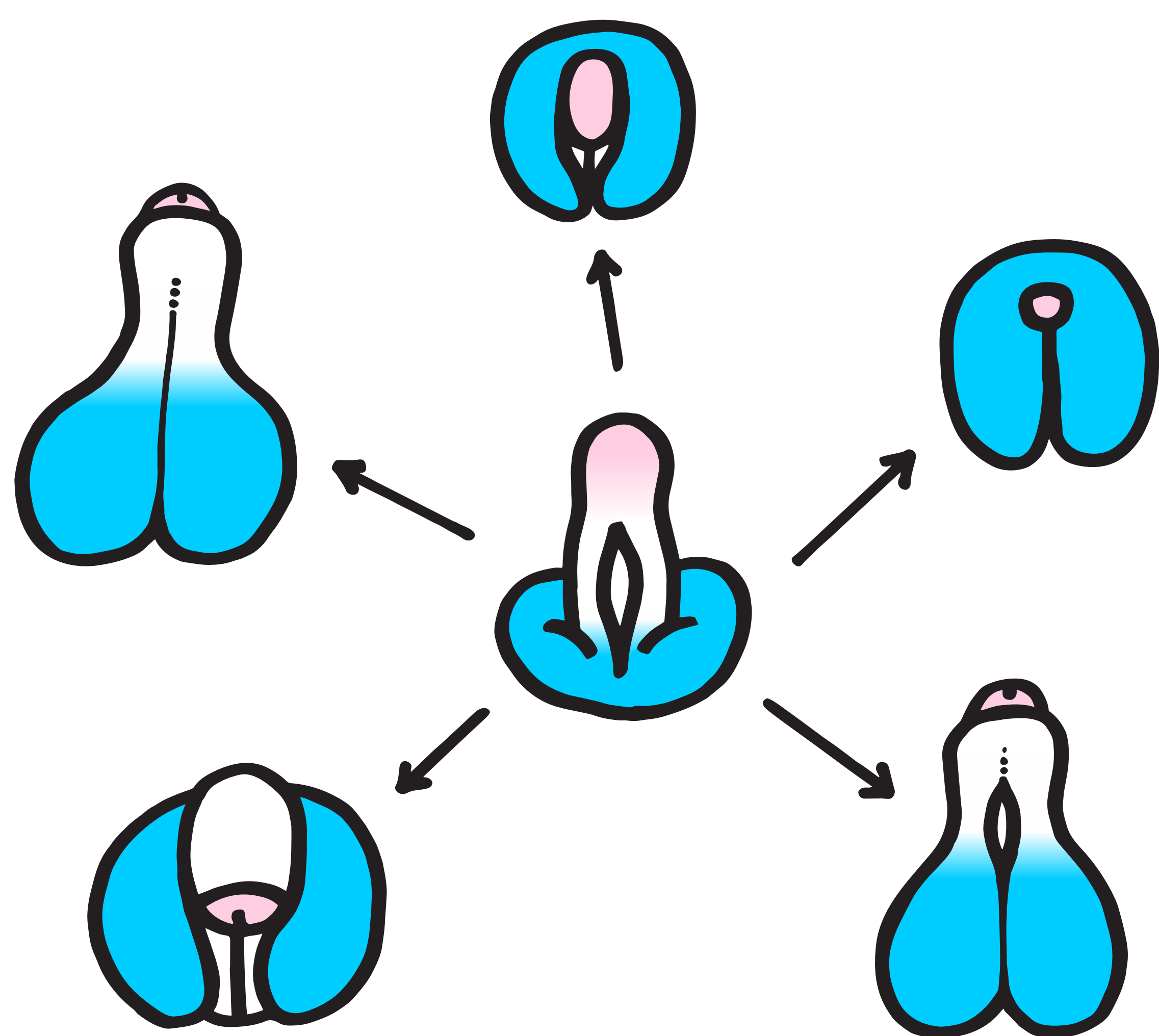
Personne transgenre ou trans*: personne dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe légal (femme - homme) qui lui a été assigné à la naissance.

sur le sexe

Clitoris et pénis, une

Une fente /
un phallus primitif

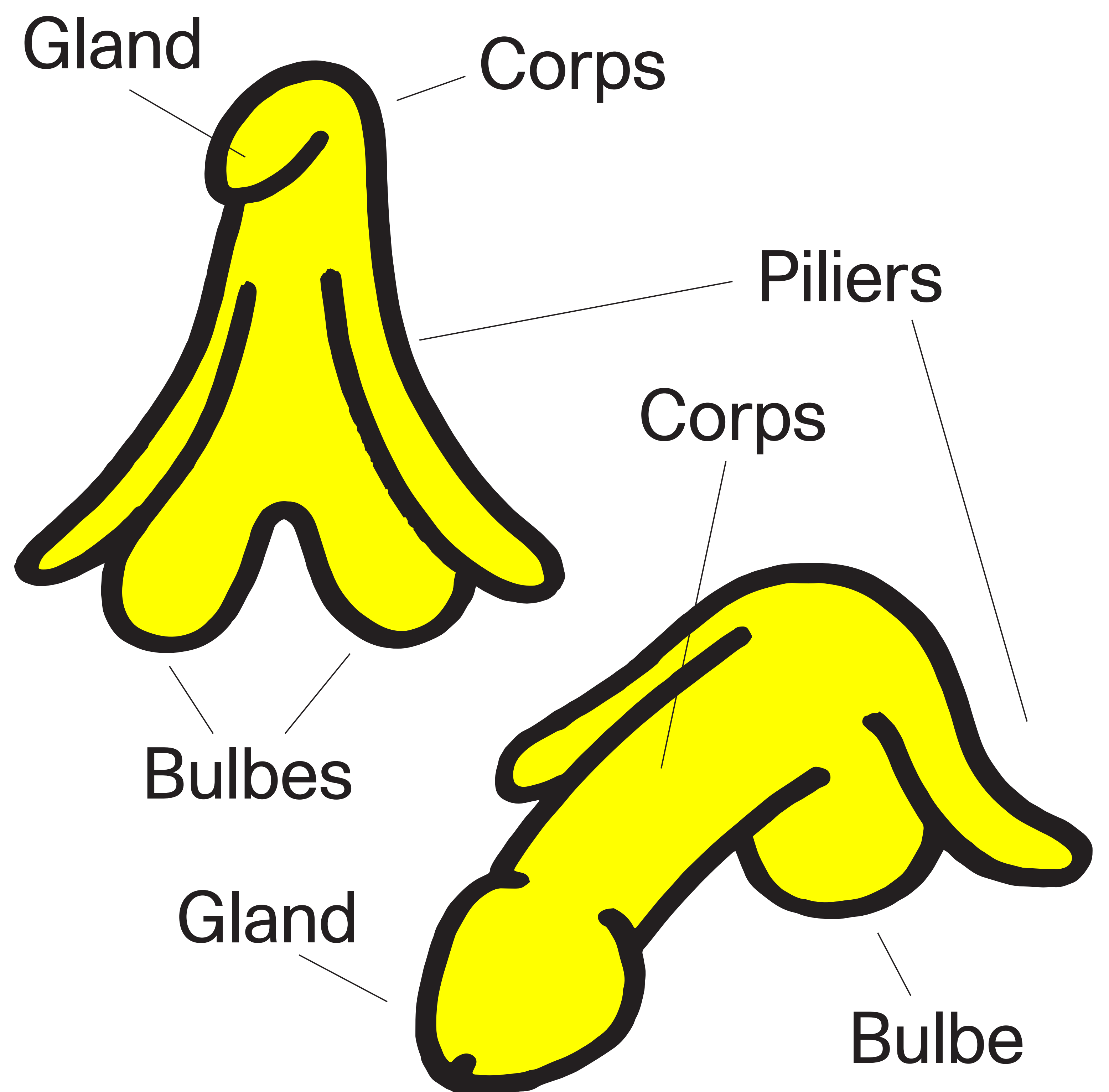
Jusqu'au milieu du troisième mois de vie intra-utérine, les fœtus humains femelles et mâles ont les mêmes organes génitaux. Ils sont dotés d'un bourgeon génital (phallus primitif) fendu à sa base, qui deviendra le futur clitoris ou le futur pénis. À la fin du 3^e mois embryonnaire, la fente se referme, pour former l'urètre chez les mâles (il en reste une trace le long du scrotum et du pénis après la naissance), alors qu'elle reste ouverte chez les femelles.



Diversité génitale

Lors d'une variation du développement sexuel (intersexuation), les organes génitaux peuvent avoir une apparence intermédiaire entre les formes typiquement mâle et femelle, ou pas. Tout le spectre de la diversité génitale humaine est expliqué par cette origine commune.

Plus d'info sur l'intersexuation
www.inter-action-suisse.ch



Clitoris \approx Pénis

Malgré les apparences externes très différentes des organes génitaux mâles, femelles et intersexués à la naissance, le clitoris et le pénis sont très semblables. Ils sont tous deux dotés des mêmes structures – gland, corps, piliers et bulbes – illustrant leur origine commune.

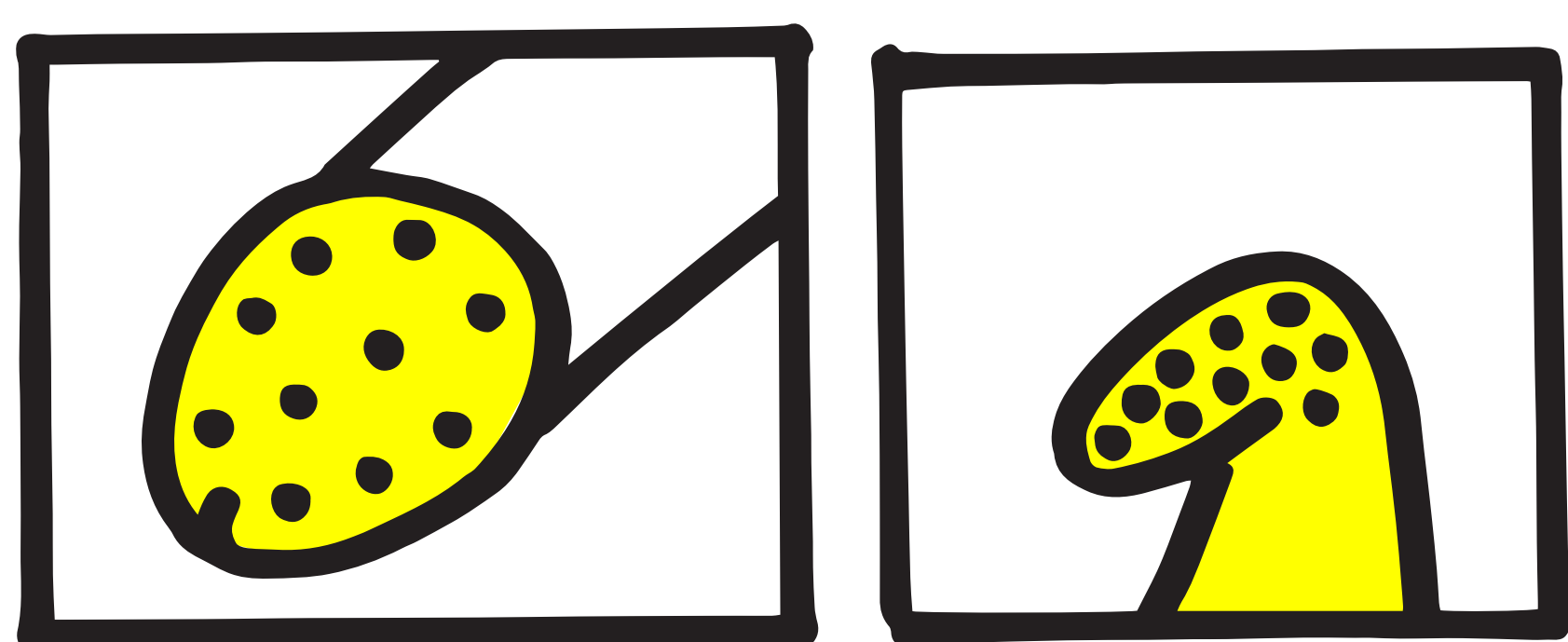
origine commune

Clitoris et pénis, similaires

Quelles que soient la forme ou la taille des organes génitaux externes, qu'ils soient dotés d'un clitoris, d'un pénis ou autre¹, ils contribuent à l'excitation sexuelle car ils partagent des structures biologiques similaires et sont reliés au cerveau, siège du plaisir et de l'orgasme.

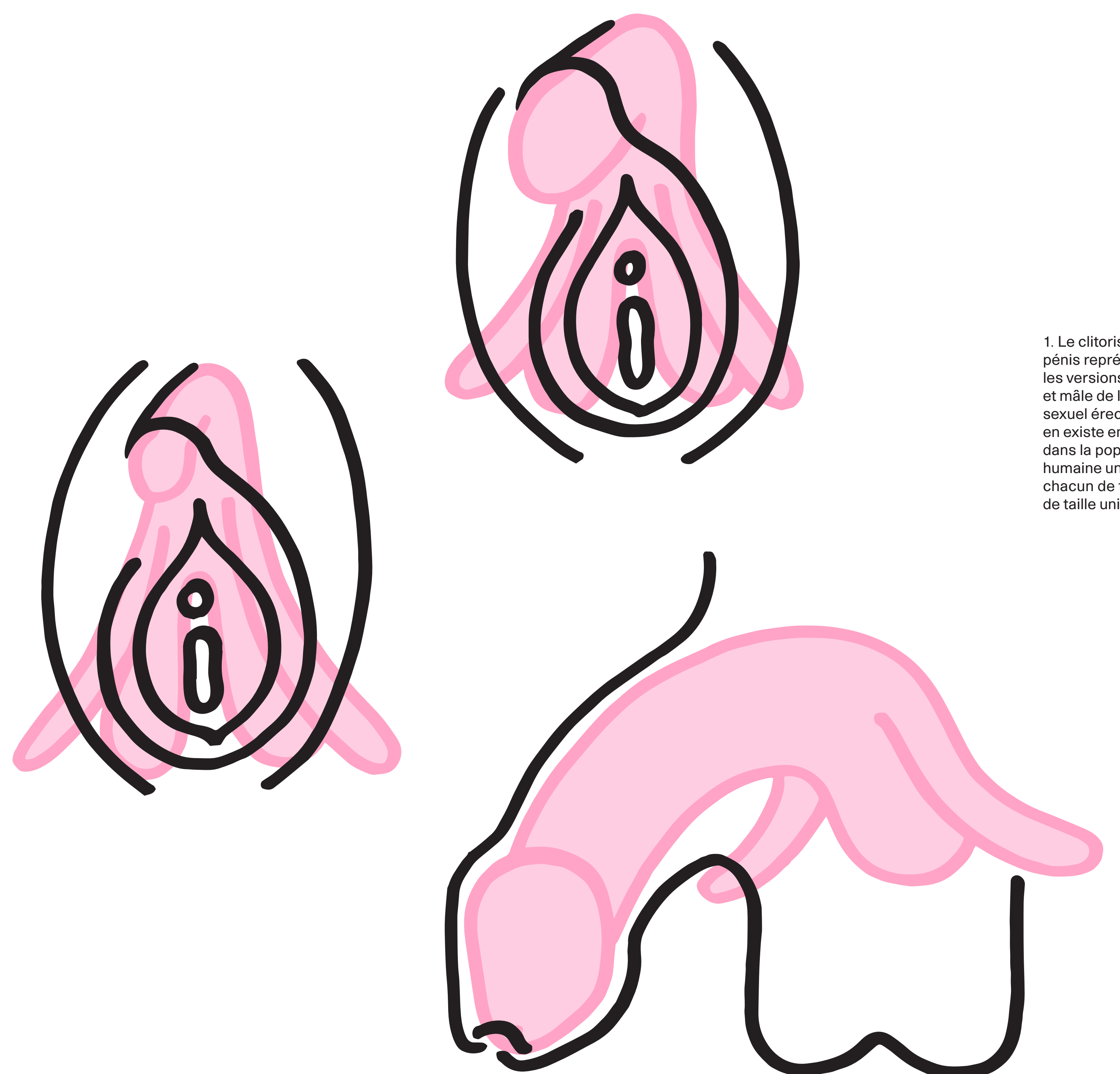


Similarités biologiques



Le clitoris et le pénis possèdent un nombre équivalent de terminaisons nerveuses, spécifiques au plaisir sexuel, mais ces dernières sont plus concentrées dans le gland du clitoris que dans celui du pénis, ce qui en fait la partie la plus densément innervée du corps humain.

Le gland, les piliers et les bulbes du pénis et du clitoris sont constitués de tissus érectiles et tumescents (pouvant s'engorger de sang). Comme une éponge, ces tissus contiennent de multiples cavités qui se remplissent de sang sous l'effet de l'excitation sexuelle et augmentent de volume; cet engorgement et la pression qui en résulte les font durcir: le clitoris et le pénis ont des érections! Tous deux sont capables de conduire à l'orgasme, et cela de manière répétée pour le clitoris.



1. Le clitoris et le pénis représentent les versions femelle et mâle de l'organe sexuel érectile: il en existe en réalité dans la population humaine une infinité, chacun de forme et de taille unique.

Inégalités socio-culturelles

Le plaisir sexuel est une expérience unique à chacun-e* qui est loin de dépendre de la seule possession d'organes sexuels intacts et fonctionnels. En effet, le clitoris offre un potentiel d'orgasmes multiples. Pourtant les enquêtes sur la sexualité indiquent que les femmes éprouvent moins souvent de plaisir que les hommes dans les rapports hétérosexuels.

L'accès au plaisir s'inscrit dans des relations interpersonnelles mais aussi dans des contextes sociaux, caractérisés par un différentiel de pouvoir entre femmes et hommes. Les normes de comportements et les scripts sexuels, sous influence culturelle et/ou religieuse, facilitent ou au contraire entravent cet accès à la jouissance.

Plus d'info dans *Les sciences du désir. La sexualité féminine, de la psychanalyse aux neurosciences* Delphine Gardey, Marlène Vuille, Lormont, coll. « Objets d'histoire », 2018

mais pas égaux!

Le clitoris a une

Il est difficile d'imaginer une époque où le clitoris ne serait pas connu. En effet, si une connaissance populaire du clitoris, principalement détenue par les femmes, existe depuis toujours, la médecine savante n'a eu de cesse de découvrir et re-découvrir le clitoris, mais aussi de le rendre invisible.

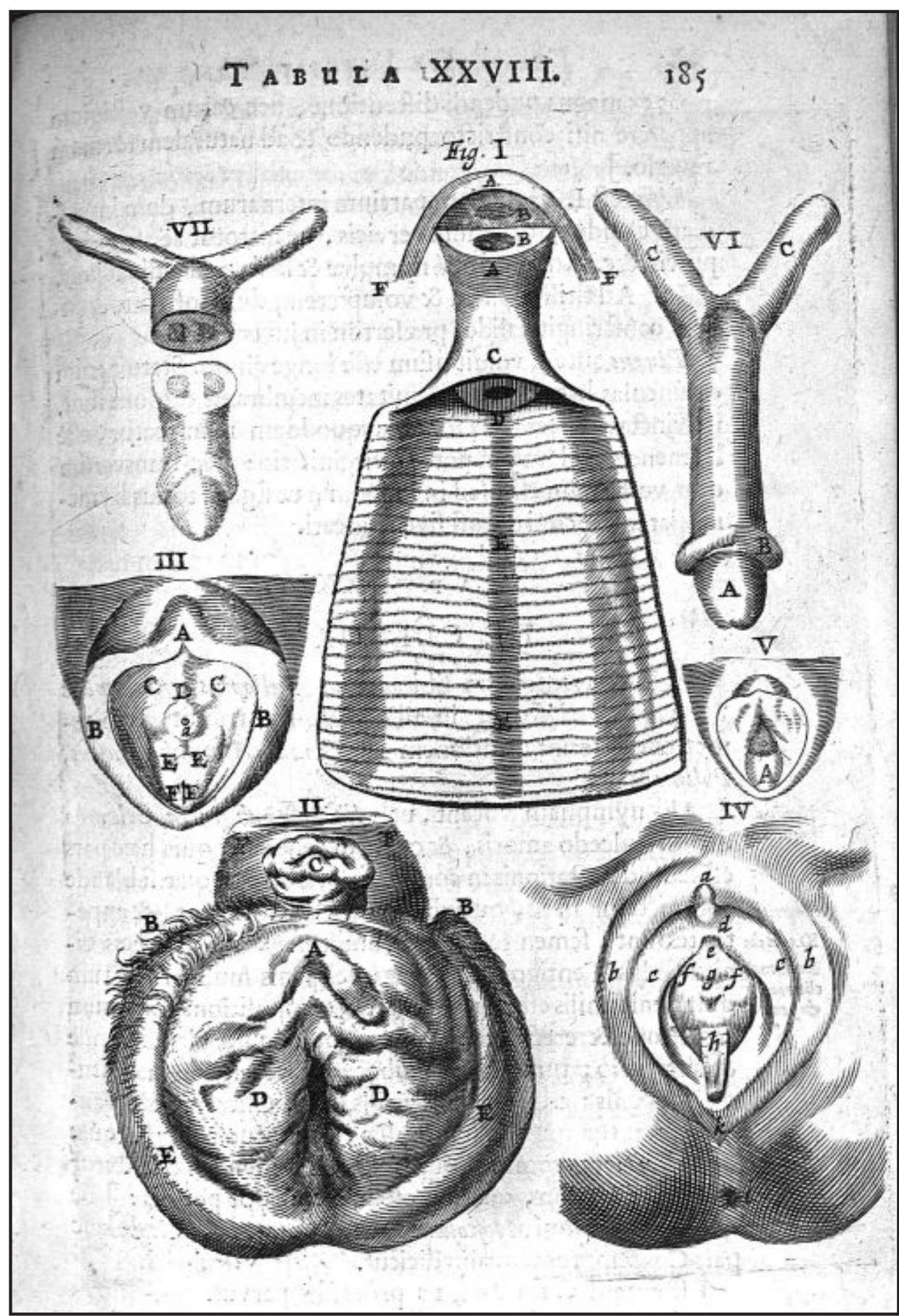


Fig. 1 Thomas Bartholin, *Anatomia*, 1666

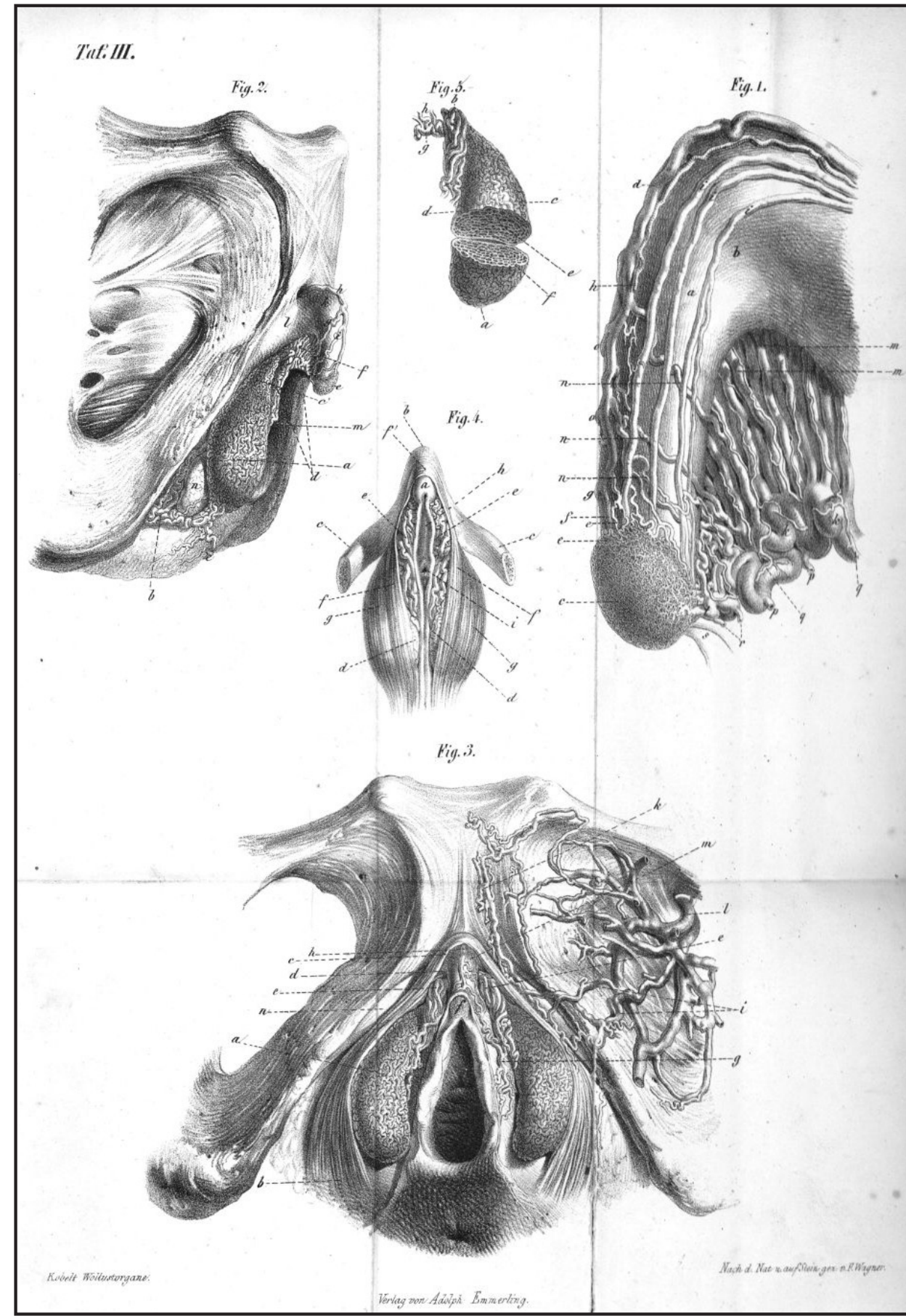


Fig. 2 Georg Ludwig Kobelt, *Die männlichen und weiblichen Wollust-Organen des Menschen und einiger Säugetiere*, 1844

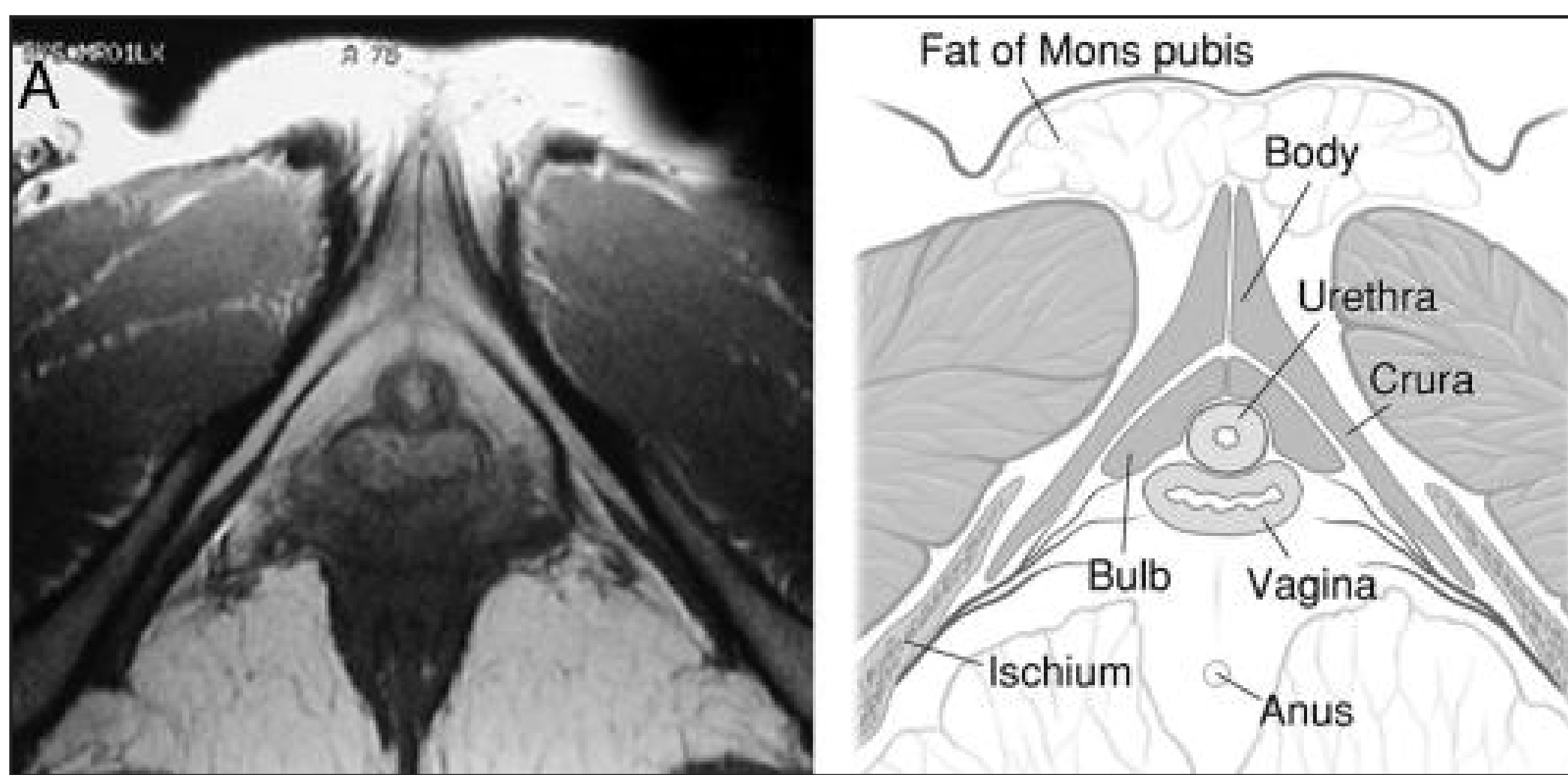


Fig. 3 Helen E O'Connell, *Clitoral anatomy in nulliparous, healthy, premenopausal volunteers using unenhanced magnetic resonance imaging*, 2005



Fig. 4 Odile Fillod, *Impression 3D d'un clitoris modélisé (taille réelle)*

Sur le sujet, voir les travaux de Alessandra Cencin, Sylvie Chaperon, Thomas Laqueur, Rafael Mandressi et Katharine Park.

Depuis l'année académique 2017/2018 la Faculté de médecine de l'UNIGE a introduit un nouveau cours obligatoire d'Histoire, intitulé « Pour une histoire des organes génitaux féminins ». Ce cours vise à sensibiliser les étudiant-e-s de médecine à l'histoire et ses enjeux sur les savoirs scientifiques dans le temps et l'espace, sur les organes génitaux féminins et la sexualité.

La médecine s'est surtout intéressée au clitoris dans la mesure où il contribuait à la reproduction, en provoquant un plaisir censé favoriser la fécondation. Jusqu'à récemment, les connaissances médicales sur le corps des femmes étaient produites presque exclusivement par des hommes.

L'émergence des savoirs sur le clitoris

Dans l'Antiquité, rares sont les auteurs médicaux qui s'intéressent au clitoris. Au II^e siècle, Soranos d'Ephèse le décrit comme « une petite formation charnue », Rufus d'Ephèse lui associe son nom actuel, et Galien l'interprète comme une protection du vagin contre le froid (comme la lèvre protège le pharynx). C'est à la Renaissance que les anatomistes pratiquant la dissection découvrent les structures internes du clitoris et s'entendent sur sa place comme un organe à part entière (Fig. 1).

L'organe du plaisir

Au milieu du XIX^e siècle, les descriptions particulièrement détaillées de l'anatomiste allemand Georg Ludwig Kobelt (Fig. 2) réaffirment la place du clitoris comme un organe à part entière. Il prétend que le vagin ne joue aucun rôle dans « le sentiment voluptueux chez la femme », un rôle exclusivement attribué au clitoris.

L'invisibilisation moderne du clitoris

Déchu de son rôle dans la reproduction et mis à l'écart, avec l'ensemble des organes féminins, par une vision de la fécondation centrée sur le rôle « héroïque » des spermatozoïdes, le clitoris est marginalisé jusqu'au milieu du XX^e siècle. Ses structures internes, contrairement à celles du pénis, ne sont que très occasionnellement représentées dans les ouvrages médicaux et guère vulgarisées dans ceux destinés au public.

Le clitoris devient aussi une menace, puisqu'il encouragerait la masturbation, jugée malsaine. En Europe et aux États-Unis, l'ablation du clitoris par des médecins devient une pratique thérapeutique, certes rare, mais brutale, contre la « nymphomanie » et d'autres comportements jugés déviants. Jusque dans les années 1990, les clitoris jugés trop longs par rapport à la norme étaient amputés.

La réhabilitation du clitoris par les femmes

À la fin du XX^e siècle, la nouvelle place des femmes dans la société et dans la production des savoirs contribue à rendre le clitoris plus visible pour la médecine (Fig. 3). Grâce à des militantes comme Odile Fillod, ces savoirs anatomiques sont rendus accessibles au grand public (Fig. 4).

histoire

Le sexe féminin excisé

Les mutilations génitales féminines (MGF)

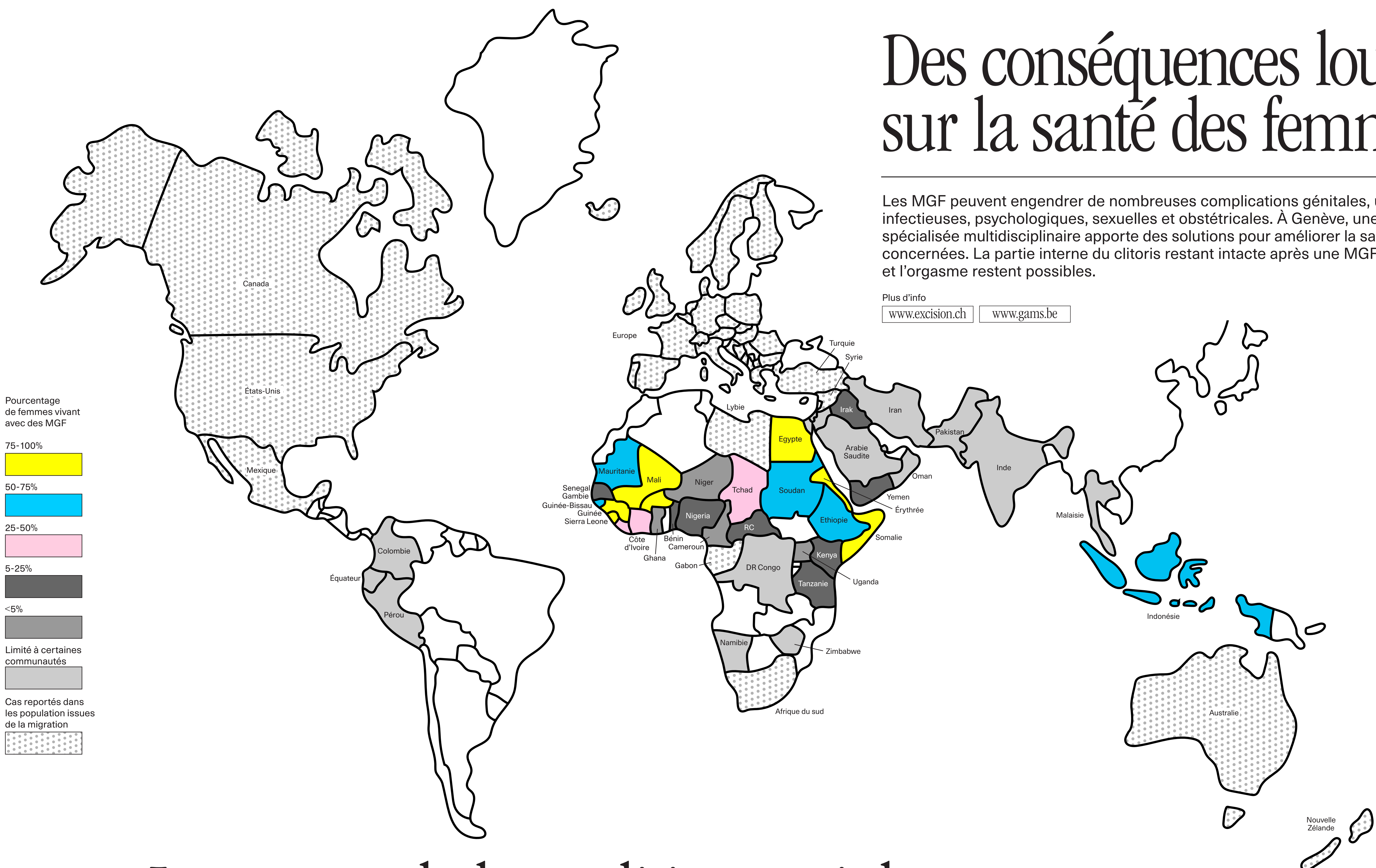
Les MGF englobent toutes les interventions aboutissant à une ablation partielle ou totale des organes génitaux externes ou toute autre lésion des organes génitaux pratiquée à des fins non thérapeutiques (OMS, 2008). Différentes MGF sont pratiquées, qui vont de la piqûre du clitoris, à l'ablation d'une partie du clitoris et/ou des lèvres (excision), ou à la fermeture de l'office vaginal par la couture des lèvres (infibulation).

Les MGF touchent 200 millions de femmes et de filles dans le monde, dont 500'000 en Europe, 22'000 en Suisse, et sont pratiquées généralement entre l'âge de 4 à 14 ans, mais parfois à quelques mois de vie ou juste avant le mariage. La pratique des MGF est illégale dans beaucoup de pays (article 124 du Code pénal suisse) et représente une violation des droits humains.

Des conséquences lourdes sur la santé des femmes

Les MGF peuvent engendrer de nombreuses complications génitales, urinaires, infectieuses, psychologiques, sexuelles et obstétricales. À Genève, une consultation spécialisée multidisciplinaire apporte des solutions pour améliorer la santé des femmes concernées. La partie interne du clitoris restant intacte après une MGF, le plaisir sexuel et l'orgasme restent possibles.

Plus d'info
www.excision.ch www.gams.be



Le respect de la tradition sociale

Aucun texte religieux ne prescrit l'excision ou l'infibulation, bien que certaines communautés les pratiquent au nom de croyances religieuses. Ne pas être excisée peut conduire à l'exclusion sociale, la stigmatisation et au sentiment de honte. Une femme infibulée, par exemple, est considérée comme davantage pure et attrayante, et son sexe plus esthétique. Les MGF sont aussi justifiées par différents mythes. Le clitoris est parfois considéré comme dangereux s'il n'est pas coupé, par exemple, car il pourrait grandir et atteindre la taille d'un pénis, blessant l'homme pendant la pénétration ou l'enfant à naître.

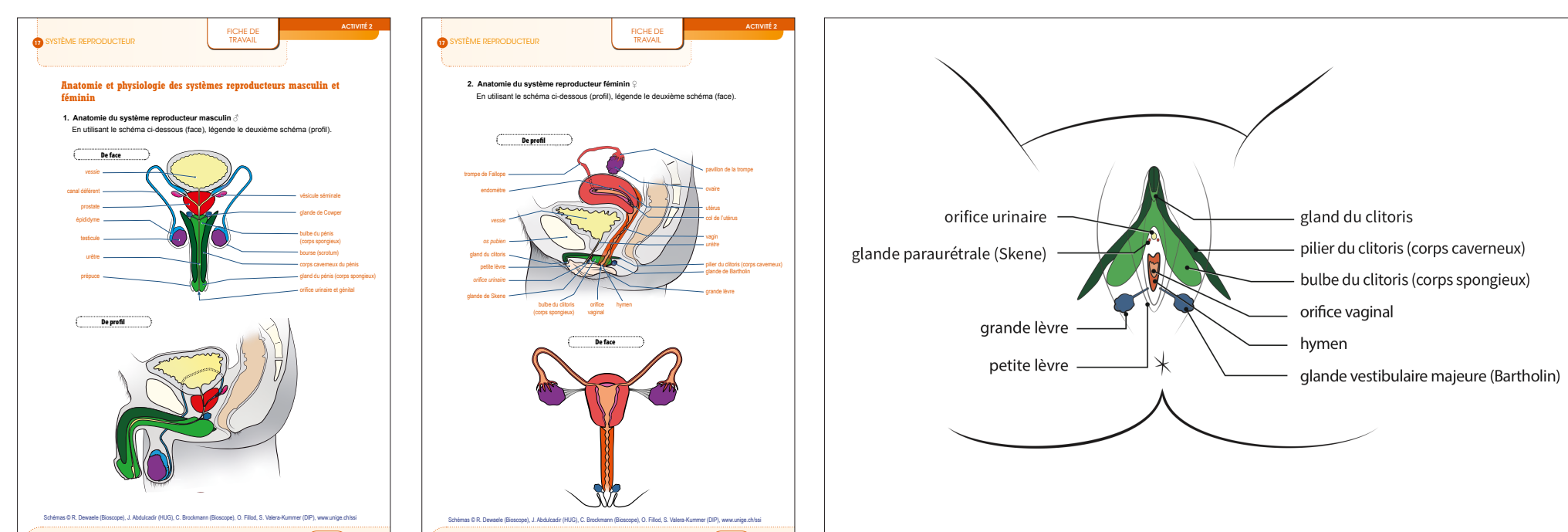
par la culture

Sexes, genre, sexualités

Dans le but de promouvoir une éducation à la sexualité positive et de réduire les discriminations sexistes, homo-, bi- ou transphobes, l'Université de Genève, les Hôpitaux universitaires de Genève, le Département de l'instruction publique, la Radio Télévision Suisse romande et la Ville de Genève, ainsi que des professionnel-le-s et expert-e-s externes, s'allient autour du projet pluridisciplinaire *Sciences, sexes, identités*. Il propose des pistes de réflexions mais surtout des outils pédagogiques concrets sur le sexe, le genre et la sexualité. Retrouvez tous ces outils sur :

www.unige.ch/ssi

Le clitoris et le pénis enfin égaux dans les manuels scolaires



Extraits des Moyens d'Enseignement Romand en Sciences de la Nature, CHP, 2019. Schémas © R. Dewaele (Bioscope), J. Abdulcadir (HUG), C. Brockmann (Bioscope), O. Föllod, S. Valera-Kummer (DIP), www.unige.ch/ssi

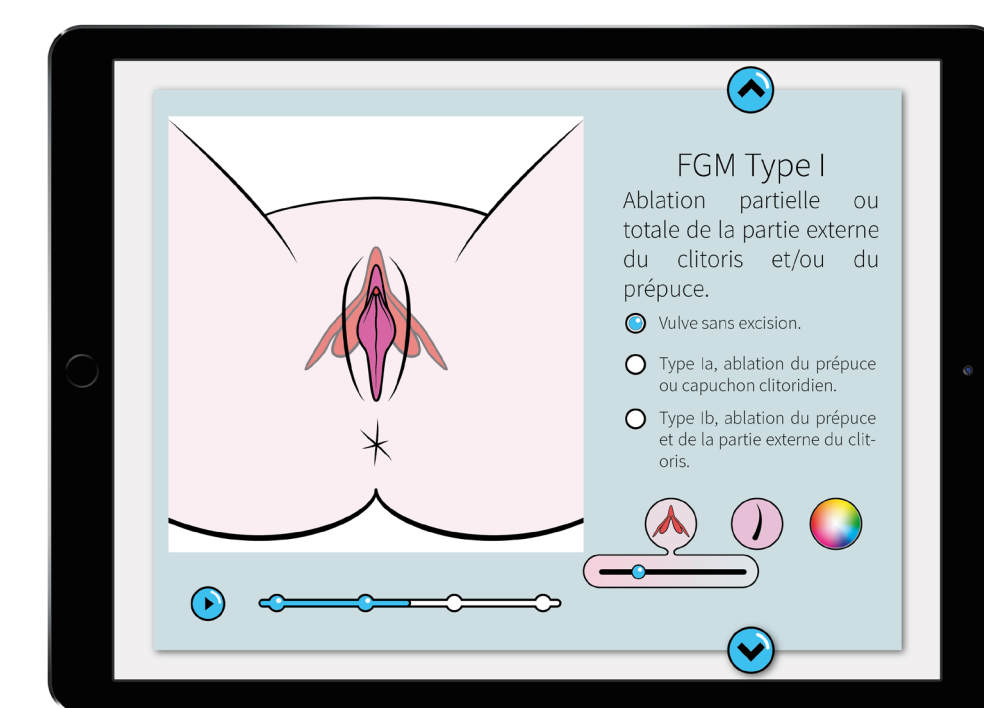
Dès la rentrée scolaire 2019-2020, les nouvelles planches anatomiques complètes et égalitaires des organes génitaux seront utilisées dans les écoles romandes.

Une sélection de ressources sur la sexualité positive



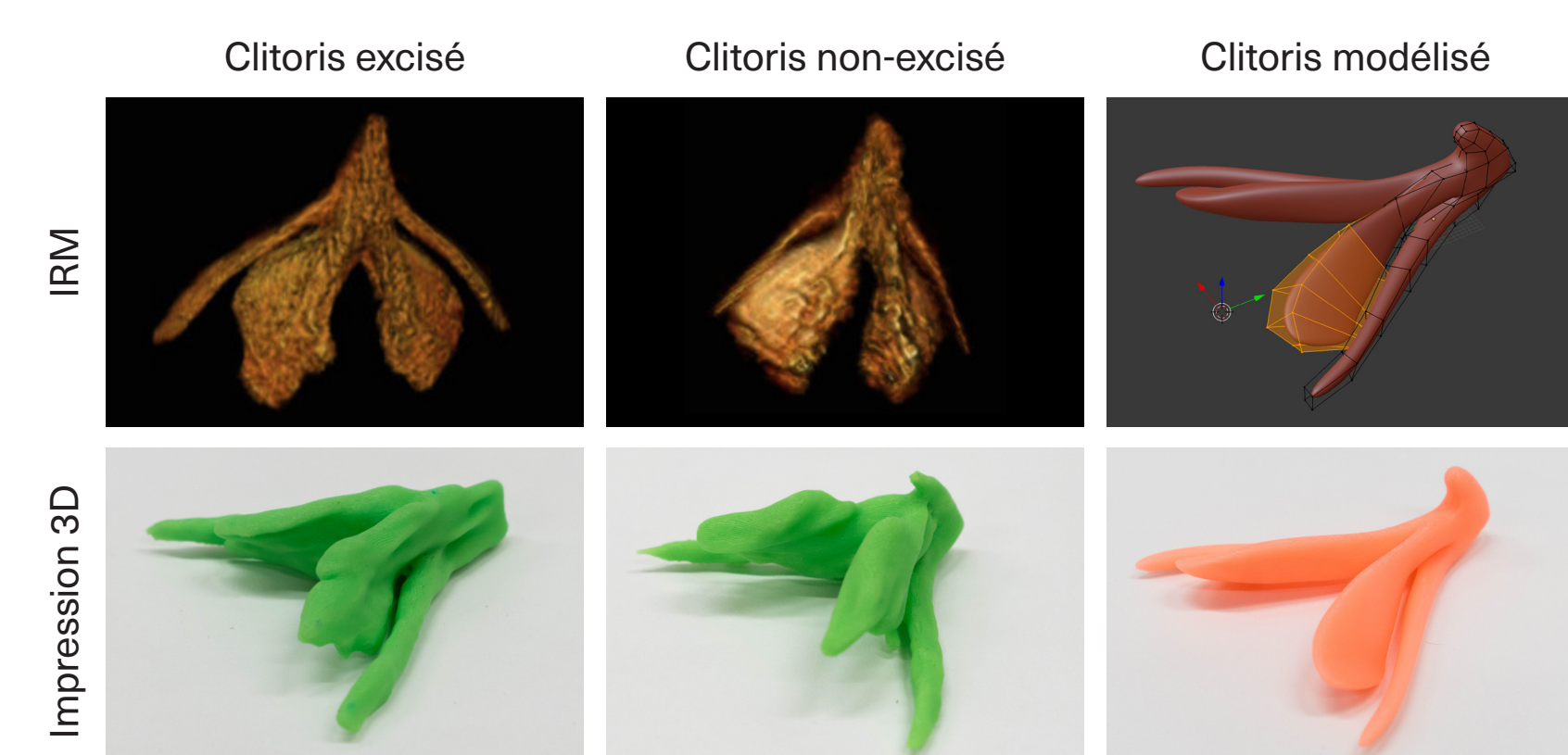
La curiosité des jeunes et des ados sur la sexualité est saine, mais les réponses qu'ils/elles trouvent sur internet, notamment dans la pornographie *mainstream*, ne le sont pas toujours. Nous compilons des ressources de qualité pour les jeunes et leurs parents sur les questions de sexes, de genre et de sexualités.

Une webapp pour former les professionnel-le-s sur les mutilations génitales féminines



Afin d'améliorer la prise en charge des patientes ayant subi des mutilations génitales féminines (MGF), une webapp sur l'anatomie génitale féminine et les MGF est en cours de développement.

Des organes génitaux en 3D pour la formation



Des modèles 3D de l'anatomie génitale femelle et mâle, développés à partir d'images IRM réalisées aux HUG, seront bientôt disponibles pour les professionnel-le-s de santé et l'éducation à la santé sexuelle en milieu scolaire ou associatif.

La pâte à modeler pour découvrir la diversité des organes génitaux



Un atelier scientifique au Bioscope pour les jeunes de 12 à 15 ans, aborde le développement des organes génitaux lors de la vie intra-utérine, l'intersexuation, la diversité génitale et le rôle du clitoris et du pénis dans le plaisir sexuel.

ensemble pour l'égalité

Lexique

Santé sexuelle

État de bien-être physique, émotionnel, mental et social dans le domaine de la sexualité (définition de l'OMS). Cela sous-entend non seulement l'absence de maladies, mais aussi une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles agréables et à moindre risque, sans contrainte, sans discrimination et sans violence. Pour acquérir et préserver la santé sexuelle, il faut respecter, protéger et garantir les droits sexuels des êtres humains.

Tiré de

www.sante-sexuelle.ch

Sexe

Ensemble des caractéristiques biologiques (génétique, chromosomique, hormonal, morphologique et physiologique) qui font qu'une personne est considérée biologiquement comme femelle, comme mâle ou comme intersexuée.

Plus d'info dans la brochure Sexesss



Commande de brochures gratuites par mail

rtsdecouverte@rts.ch

Plus d'info sur le clitoris

odilefillod.wixsite.com/clitoris

Plus d'info sur le développement du sexe



Des outils 3D sur la diversité génitale pour la formation et l'éducation sur le site de SexEd+ au Canada

www.positivesexed.org

Sexe légal assigné à la naissance

Sexe déclaré par le corps médical sur la base de l'anatomie visible des organes génitaux et qui a valeur légale. En Suisse, il est soit femelle, soit mâle (femmes / hommes) alors que dans d'autres pays, comme l'Australie ou l'Allemagne, il existe également un genre neutre.

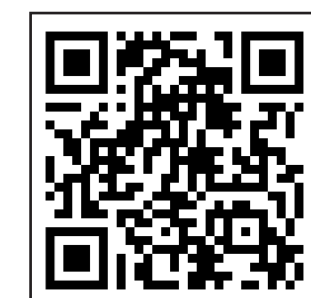
Personne intersexuée

Selon l'Organisation des Nations Unies (ONU), les personnes intersexuées sont des individus dont les caractéristiques physiques ou biologiques, telles que l'anatomie sexuelle, les organes génitaux, le fonctionnement hormonal ou le modèle chromosomique, ne correspondent pas aux définitions ou catégories mâle ou femelle. On parle également de variations du développement sexuel. Les mots « intersexualité » et « hemaphrodisme » ne sont plus utilisés.

Plus d'info

www.inter-action-suisse.ch

et sur le site de *Organisation Intersex International Europe*



Identité de genre

Manière de ressentir intimement le fait d'être une femme, un homme, les deux, ni l'une ni l'autre ou tantôt l'un, tantôt l'autre.

Personne transgenre ou trans*

Personne dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe légal (femme - homme) qui lui a été assigné à la naissance. Certaines personnes transgenres font le choix de modifier leur corps pour qu'il corresponde à leur identité de genre, mais toutes ne le font pas. Le type de modifications qu'une personne décide de faire est individuel; il peut impliquer notamment une prise d'hormones, de la chirurgie ou les deux. Une femme trans* peut donc avoir un pénis ou une vulve, un homme trans* aussi.

Plus d'info

www.tgns.ch/fr

Personne cisgenre

Personne dont l'identité de genre correspond au sexe légal (femme - homme) qui lui a été assigné à la naissance.

LGBTIQ+

L'acronyme LGBTIQ+ (Lesbienne, Gay, Bisexuel, Trans*, Intersexe, Queer et plus) permet de nommer des personnes qui sont davantage la cible de violences, de discriminations et d'invisibilisation en raison de leur sexe, leur identité et expression de genre ou leur orientation sexuelle et affective, d'une part, et qui ne bénéficient pas des mêmes droits, d'autre part (tiré de l'exposition *Continuum*, glossaire LGBTIQ+)



Vidéo sur les *coming-out* sur le site *Matilda*



Mutilations génitales féminines

Les MGF englobent toutes les interventions aboutissant à une ablation partielle ou totale des organes génitaux externes ou toute autre lésion des organes génitaux pratiquée à des fins non thérapeutiques (OMS, 2008).

Plus d'info

www.excision.ch

www.gams.be

Sélection de ressources sur sexe, genre, sexualité tiré de www.unige.ch/ssi/ressources

Teen Spirit web-série pour les jeunes sur la sexualité



The gender unicorn outil ludique pour se familiariser avec la notion de continuum de genre



The porn conversation un site informatif sur les enjeux de la pornographie en ligne



Plus d'info sur les bases physiologiques de la sexualité sur le site *Matilda*



Site d'information, d'aide et d'échange pour les jeunes

www.ciao.ch

Crédits

C'est parti mon Cli-Cli! et son exposition ont pu être développés grâce au généreux soutien du Service Agenda 21-Ville durable et du Département de la culture et du sport de la Ville de Genève, de la Fondation privée des HUG, Planète santé, du Musée d'histoire des sciences et de la Fondation Émilie Gourd.

Conception de la sculpture gonflable

Jasmine Abdulcadir (HUG, Dpt Femme Enfant Adolescent)

Imanol Atorrasagasti (Daiana Action Culturelle) www.action-daiana.ch

Céline Brockmann (Bioscope, UNIGE) www.scienscope.unige.ch/bioscope

Sebastien Empeyta (Daiana Action Culturelle)

Ayari Félix (Daiana Action Culturelle)

Margarita Gingins (Daiana Action Culturelle)

Textes

Jasmine Abdulcadir (HUG, Dpt Femme Enfant Adolescent)

Francesca Arena (IEH2, UNIGE)

Céline Brockmann (Bioscope, UNIGE)

Alexandra Charvet (Service de communication UNIGE)

Margarita Gingins (Daiana Action Culturelle)

Fabia Kessas (Bioscope, UNIGE)

Ferdinando Miranda (Service égalité, UNIGE) www.unige.ch/egalite/lgbtiq

Elisa Radosta (Bioscope, UNIGE)

Bruno Strasser (Bioscope, UNIGE)

Marilène Vuille (Institut des études genre, UNIGE) www.unige.ch/etudes-genre

Graphisme et illustration

Matteo Venet www.matteovenet.org

Conception installation posters

Antoine Berthier

Impression

Atelier Richard

Remerciements

Deborah Abate, Alessandra Cencin, Sylvie Chaperon, Sophie Courvoisier, Odile Fillod, Ariane Giacobino, Arnaud Merglen, Serge Nef, Soledad Valera Kummer, Héloïse Roman, Michal Yaron

Daiana
action culturelle

Bioscope UNIGE

HUG

Hôpitaux
Universitaires
Genève

**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Fondation
privée des
HUG

planète
santé

Fondation
**Emilie
Gourd**

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE